

La Bibliothèque Canadienne.

TOME VII.

OCTOBRE, 1828.

NUMERO V.

HISTOIRE DU CANADA,

Vers la fin d'Aout (1697), le sieur de Lamotte-Cadillac, à qui M. de Callières avait fait savoir les bruits qui couraient d'un armement destiné à la conquête du Canada, arriva à Montréal, avec un grand nombre de Français et trois cents sauvages, Hurons, Outaouais, Sakis et Pouteouatamis, qu'il avait eu l'adresse d'engager à venir au secours de la colonie. Le comte de Frontenac se trouvait alors dans cette ville, et dans l'audience qu'il donna à ces guerriers, il leur témoigna beaucoup de satisfaction de leur zèle, et surtout de l'ardeur avec laquelle ils avaient poursuivi les Iroquois pendant toute cette campagne. Ils avaient en effet tué ou pris plus de cent Tsonnonthouans, depuis le printemps, et il venait de se passer une action de vigueur, où des sauvages de ces quatre tribus avaient eu part.

Les Iroquois s'étant mis en campagne pour aller joindre le Baron, qui était allé s'établir près d'Orange, avec trente familles de sa tribu, quatre de leurs découvreurs rencontrèrent Kondiaronk, ce fameux chef huron dont il a déjà été parlé. Il était à la tête de cent cinquante guerriers, et avait mis pied à terre dans le fond du lac. Deux des découvreurs iroquois furent tués; les deux autres furent faits prisonniers, et l'on apprit d'eux, que leurs gens n'étaient pas loin; qu'ils étaient au nombre de deux cent cinquante; mais qu'ils n'avaient de canots que pour soixante au plus.

Sur cet avis, Kondiaronk s'avança avec toute sa troupe vers l'endroit où on lui avait dit que les ennemis étaient campés: lorsqu'il en fut à une portée de fusil, il feignit d'être surpris et effrayé de leur nombre, et de prendre la fuite. Aussitôt soixante Iroquois se jetèrent dans leurs canots pour le poursuivre: Kondiaronk poussa au large et fit force de rames jusqu'à ce qu'il fût à deux lieues de terre. Alors il s'arrêta, se mit en bataille, essuya, sans tirer, la première décharge des Iroquois, qui ne lui tuèrent que deux hommes; puis, sans leur donner le temps de recharger, il fondit sur eux avec tant de furie, qu'en un moment tous leurs canots furent percés ou